

SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| CHÈRE LECTRICE | 1 |
| • Contribuer à Zig-Zag? | 2 |
| CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS | 2 |
| • Les saisons de la vie <i>Lucette Schneider</i> | |
| • Départ, séparation,... <i>Ulrike Keller</i> | |
| • Préserver notre héritage <i>Eliane Stallybrass</i> | |
| • Visite à Monique Chaurand <i>Maya Fiaux</i> | |
| NOUVELLES | 4 |
| • La diversité culturelle <i>Evi Lichtblau</i> | |
| • Agriculteurs au Rwanda <i>Claude Bourdin</i> | |
| CAUX UPDATE <i>Philipp Thüler</i> | 5 |
| LE SOT ET LE SAGE | 6 |
| MESSAGES ET AGENDA | 6 |
| • Livre et librairie | |
| • Invitation en Allemagne | |
| • Événements à Caux | |
| EN SOUVENIR | 8 |
| • de Marianne Vogt | |
| ANNEXE | |
| • Deux rapports de Caux | |

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Les préparatifs des maisons à Caux ont été terminés à temps pour les rencontres internationales. Le feu vert a pu être donné le 3 juillet, jour de l'ouverture de la première session. Et cela grâce à une équipe d'une cinquantaine de personnes qui, pendant plus d'une semaine, a tout préparé pour accueillir les hôtes.

Chaque jour nous travaillions en petits groupes pour épousseter et transporter des meubles, arracher les mauvaises herbes dans le jardin, poncer et repeindre une clôture, faire des lits etc etc. Au service des chambres nous avons une si forte équipe - et en plus des personnes qui aidaient pendant une journée, - que toutes les chambres nécessaires pour la première session étaient prêtes bien avant l'heure.

Tout en travaillant, nous avons vécu une expérience internationale : Le premier soir nous avons fait connaissance les uns des autres. Chacun disait son nom, son pays d'origine et un mot de son choix qui exprimait ce qui lui tenait à cœur ou ce qui le caractérisait. Il en résulta une grande diversité dont je ne nomme ici que quelques éléments : amitié, persévérance, humilité, service, sel, levure, énergie, révolution (évoqué par un Syrien), travail en équipe, gestion durable...

Une autre soirée a été pour moi personnellement particulièrement importante : un temps de silence de 15 minutes. Ceux qui voulaient y participer se rencontraient avec Vitalie Cracan de Roumanie dans la salle 401. Ensuite chacun pouvait partager librement ce qu'il voulait exprimer : ses préoccupations, soit personnelles, soit au sujet de l'actualité du jour ou des événements dans son pays. Touchée par tant de confiance lors de ce riche échange, je me réjouis de poursuivre le dialogue avec l'une ou l'autre de ces personnes.

Je pense avec reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette semaine.

Maya Fiaux



Photos: Adriana Borra

Voulez-vous contribuer à Zig-Zag ?

Nous avons reçu de Beverly Almond (une de nos lectrices aux Etats-Unis) une pensée qui dit en anglais : The other day I thought that I am blessed with 5 F's : faith, family, friends, food and fun !

(L'autre jour la pensée m'est venue que j'avais reçu 5 F en bénédiction : la foi, la famille, les amis, la nourriture et l'humour.)

Bien sûr qu'il n'est pas possible de trouver 5 mots équivalents commençant par F en français.

Mais seriez-vous d'accord de partager avec nos lecteurs VOS bénédictions en jouant pourquoi pas à trouver des mots qui commencent tous par la même lettre? Nous attendons vos contributions (même si elles ne commencent pas toutes par la même lettre!).

La rédaction

CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

Les saisons de la vie

Texte envoyé par Marielle Thiébaud qui l'a reçu de Lucette Schneider à l'occasion de ses 80 ans

Les saisons de la vie ont toutes de la lumière, mais ce n'est pas toujours la même.

- Le printemps : tout éclate, tout se bouscule, c'est le temps des choix.
- L'été : la lumière est plus forte, elle fait parfois mal aux yeux. C'est le temps de vivre nos choix.
- L'automne : la lumière est plus douce. Elle invite à prendre le temps de regarder, d'écouter. C'est le temps d'apprécier nos choix.

80 ans : te voilà aux portes de l'hiver de ta vie.

Mes vœux t'accompagnent pour que ce temps de ta vie soit tout imprégné de paix, de sérénité. Les jours sont plus courts, le soleil plus lointain, mais n'oublie pas :

"L'hiver de nos vies prépare le printemps de notre éternité."

Départ – Séparation – Déménagement – Nouveau début

Ulrike Keller, Caux

Nous, la famille Keller, avons décidé, après 22 ans de vie commune à Caux, d'aller planter notre nouvelle tente pas loin de là, à Roche, afin que Christoph puisse continuer son travail de responsable des bâtiments et équipements à Caux. Il ne le fera plus comme «permanent», mais comme employé, et Ulrike poursuivra son engagement avec Initiatives et Changement en Allemagne et en Europe. Dans nos existences vont éclore de nouvelles possibilités.

Lors d'un départ vers de nouveaux horizons il y a une promesse de quelque chose de neuf, encore jamais vécu et jamais vu. Celui qui n'est pas prêt à constamment prendre un nouveau départ se sclérose. Le dieu de l'Exode est un dieu des remises en route. Il a dit à Abraham: Pars vers un autre pays au lieu que je te montrerai, aie confiance. Et plus tard il ordonnera à Moïse de retourner dans la Terre promise.

Mais un nouveau départ implique une interruption. Ça ne peut pas toujours continuer comme cela.

Je ne peux plus en rester là où j'en suis en ce moment. Je dois rompre avec les choses anciennes et celles que je connais trop bien et les abandonner. Et cela peut engendrer la peur. Et pendant que je me détache, je ne sais pas encore ce qui va m'arriver.

L'être humain doit constamment se remettre en route. Il doit démonter sa tente et le campement qu'il s'est construit et dans lequel il s'est fait une place confortable pour se mettre en route vers un nouveau pays afin de poursuivre son chemin; et c'est donc un constant bouleversement intérieur et extérieur qui s'opère.

On se trouve alors au point du «n'avoir plus rien et posséder tout», car la vie n'est vraiment féconde que lorsque nous sommes indépendants et libres car nous avons lâché prise, sur la manière dont se déroule notre vie. C'est un risque. Mais sans cela, la vie finit par tourner dans le vide. C'est dans ces circonstances qu'à travers des gens qui ont de l'audace, du nouveau peut croître dans le monde, et grâce à celui ou celle qui prend des risques les humains peuvent découvrir de nouvelles potentialités.

Préserver notre héritage

Lettre signée par Eliane Stallybrass, Avully, en charge des archives de Caux, et son équipe : Jean-Denis Borel, Chris Hartnell et Ian Corcoran

Depuis son ouverture en 1946, le centre des rencontres internationales à Caux a réuni une grande richesse de documents, de Suisse et du reste du monde. Quand l'archiviste en chef du Canton de Vaud a vu ce que nous avons à Caux, il a souligné l'exception pour une institution de posséder des documents écrits, sonores et visuels pour raconter son histoire. A Caux nous nous sentons responsables de préserver ces documents et leur message pour les générations futures.

En 2002, nous avons commencé en faisant don de tous les documents écrits des conférences : rapports, invitations et programmes ainsi que les coupures de presse et correspondance aux Archives Cantonales Vaudoises, de même qu'une copie de chaque livre publié depuis les débuts du mouvement jusqu'à aujourd'hui. En 2010 nous avons envoyé aux archives de la Ville de Lausanne, spécialisée en archives sonores, les enregistrements des réunions faits depuis 1960, ainsi que de vieux enregistrements, dont certains discours de Frank Buchman. Ils sont en voie d'être transférés sur des disques durs, afin qu'il soit possible d'écouter n'importe quelle intervention entendue à Caux.

La prochaine étape de ce programme consistera à transférer nos films sur un support numérique, de manière à conserver la

qualité maximale qui permettra de faire des DVD de haut niveau à la demande. Cette manière de faire augmente le coût de ce travail, mais nous suivons le conseil des archivistes de la Ville de Lausanne qui nous assurent que la collection en vaut bien la peine. Nous avons trouvé une entreprise spécialisée dans ce travail qui a déjà commencé à transférer deux bobines datant des débuts de Caux.

Une équipe constituée de Jean-Denis Borel, Ian Corcoran et Chris Hartnell s'est retrouvée plusieurs fois à Caux pour commencer à indexer les films nous avons à Caux enrichi des nombreuses copies que conservait la Grande-Bretagne. La collection s'élève à environ 200 films dans des langues diverses. Nous évaluons ce travail à environ 3 ans.

La Fondation de Caux a déjà donné généreusement pour préserver les archives écrites et sonores (plus de 100'000 CHF à ce jour) et elle contribue aussi à ce projet.

Un budget détaillé est disponible chez Eliane (tél. 022 756 26 84). Les dons recueillis jusqu'en juin 2011 se montent à 17'557 CHF et il reste à trouver jusqu'en 2013 une somme de 107'216 CHF. (CCP 60 – 12000 – 4 avec mention «archives des films».) C'est pourquoi nous estimons devoir chercher de l'argent auprès de nos connaissances de par le monde, afin de préserver notre héritage visuel qui appartient à nous tous.

Visite à Monique Chaurand

Maya Fiaux, Prévèrenges

Lors d'un voyage dans le sud de la France, Jean et moi nous sommes arrêtés dans les environs de Montpellier, à Clapiers, au «Foyer des Romarins».

Un hall d'entrée impressionnant donne accès aux escaliers qui vous conduisent dans un labyrinthe de corridors. C'est là que se trouve la belle chambre, avec vue sur le jardin, où Monique nous accueille chaleureusement. Après avoir échangé quelques réflexions vient déjà le moment du déjeuner. A table nous rencontrons la veuve d'un général, une des deux personnes avec lesquelles Monique partage d'habitude ses repas. Elle a de l'humour et prend part à la conversation avec des remarques amusantes. La nourriture est préparée avec des produits sains, et elle est cuite avec soin.

Après le repas nous comprenons ce qui pour Monique est essentiel (outre les bons contacts avec les autres pensionnaires): Dans une grande salle polyvalente trône SON PIANO sur lequel elle aimerait tout de suite nous donner un concert, ce qu'elle semble avoir la possibilité de faire à différentes occasions. Mais l'une des responsables est sur le point de faire démarrer la prochaine activité, ce qui donne lieu à un échange amical avec elle.

Nous avons retrouvé Monique, vive et chaleureuse comme à son habitude ; elle nous a fait part d'expériences récentes dans les contacts avec les autres pensionnaires, et nous a rappelé des souvenirs de telles expériences vécues autrefois.

Elle envoie à tous ceux qui se souviennent d'elle ses très chaleureux messages.

NOUVELLES

La diversité culturelle

Evi Lichtblau, Allemagne

Le 9 juin dernier, un public peu nombreux mais très intéressé s'est réuni au Forum politique de la ville de Berne pour une conférence organisée par CAUX-Initiatives et Changement sur le thème: «La diversité culturelle: quel potentiel pour la société? Les diasporas parlent de leur engagement pour la Suisse». Tour à tour se sont exprimés les représentants de trois diasporas.



Emine Sariaslan, Nina Frei, Alagipody Gunaseelan, Anna Mastrocola Wasserfallen (droite à gauche) Photo: Adriana Borra

Emine Sariaslan, présidente du Forum suisse pour l'intégration des migrants et migrantes (FIMM), a commencé par définir la notion de «culture», souvent utilisée comme une formule magique dans le contexte de la migration et sujette à des interprétations différentes selon que l'intérêt soit social, politique ou économique. Dans chaque société, la culture n'est pas homogène, mais hétérogène et liée à un individu, une classe ou un groupe spécifique. Il y a donc plusieurs «cultures suisses» ou «cultures turques». Dans les faits, la culture est sujette au changement constant et est sans cesse en mouvement.

Alagipody Gunaseelan, né au Sri Lanka, économiste, infirmier de profession et membre de la com-

mission fédérale sur les questions de migration (EKM), a insisté sur l'importance de donner le temps nécessaire et de faciliter l'accès aux informations pour permettre l'intégration des migrants. Cependant, une intégration active demande beaucoup de courage et d'estime de soi de la part de ceux-ci, car ils doivent comprendre que l'adaptation à la culture de la société d'accueil ne signifie pas perdre ou abandonner leur propre culture.

Anna Mastrocola Wasserfallen, membre du conseil de Second@s-Plus et ancien membre du conseil communal de la ville de Wohlen, considère que sa tâche principale est d'encourager les jeunes à «rester eux-mêmes» et de respecter qui ils sont. Cependant, cela ne doit pas se faire au dépens des autres ou des futures générations.

Les intervenants se sont accordés sur l'énorme potentiel de la diversité culturelle, que chacun considère comme une partie importante de sa propre identité. Leurs témoignages très différents ont également illustré que le bagage culturel de chaque individu peut devenir un «fardeau» conscient, comme Mr Gunaseelan l'a exprimé pour lui-même, ou moins conscient dans le cas de Mmes Sariaslan et Wasserfallen.

Des anecdotes humoristiques ont ponctué la soirée, comme la difficulté de Mme Mastrocola à apprendre un poème quand elle était à l'école – mais elle le peut encore réciter! – et la peur encore présente d'arriver en retard et de ne pas être à la hauteur de la ponctualité suisse. Ou bien l'histoire de M. Gunaseelan,

qui raconte le choc d'un de ses concitoyens quand on lui servit de la «nourriture pour vache» à son premier repas en Suisse: du pain et de la salade, alors qu'au Sri Lanka on cuit tout. Elles ont permis au public de comprendre à quel point ces «petits» problèmes quotidiens transforment la diversité culturelle en défi.

Mme Sariaslan a conclu la soirée par un message fort : les sociétés qui acceptent la diversité culturelle sont plus créatives que celles marquées par l'homogénéité culturelle. Avoir le courage d'intégrer les migrants, développer la confiance de chacun dans sa propre identité, elle-même composée de plusieurs éléments, donner aux migrants le temps nécessaire pour le processus de changement, leur faire confiance et mettre des informations à leur disposition, autant d'aspects évoqués lors de la soirée qui nous permettront de passer de sociétés évoluant en parallèle à des sociétés multiculturelles et intégrantes.

Rejoignez la discussion lors de la rencontre internationale «Apprendre à vivre dans un monde multiculturel: Diasporas et instauration de la paix en Europe» du 26 au 31 juillet 2011 à Caux.



Photo: Adriana Borra

Dialogue entre Agriculteurs: Formation au Rwanda en mars 2011

Claude Bourdin, France

31 participants venus de 14 pays (Afrique de l'Est, Europe, Asie et Australie) se sont retrouvés à Kigali (Rwanda) dans un cadre accueillant et chaleureux, pour réfléchir ensemble aux missions du programme, aux engagements d'équipe qui en découlent, mais aussi à leurs propres racines et aux implications en termes de réflexion et d'engagement personnels. La formation était conduite par l'équipe ukrainienne Foundations for Freedom.

Quelques commentaires montrent combien cette semaine a stimulé chacun en profondeur: «Je sais maintenant que je dois plus écouter que parler. J'ai tellement ignoré ma voix intérieure. Il est temps que je la suive! J'ai pardonné durant l'atelier.»
«L'ouverture du cœur! Même avec mes proches ou ma famille, je ne suis pas habitué à partager aussi intimement.»
«J'ai décidé de ne pas me décourager dans mes actions de déve-

loppement des milieux ruraux, je vais y rester, je vais persévérer – plutôt que d'aller vivre en ville (NDLR). J'ai décidé de demander pardon à ... »

Le choix du Rwanda pour réunir l'équipe internationale du Dialogue entre Agriculteurs n'était pas neutre et aura été fructueux. La plupart des participants ont découvert ce beau pays très vallonné et peuplé, avec un potentiel agricole et un développement économique importants. La visite du Mémorial du Génocide (avril 1994) et les partages personnels de certains Rwandais ont été une autre découverte douloureuse, qui a ébranlé toute l'équipe, renforçant l'unité entre tous, quelle que soit la place de chacun dans ce drame de l'histoire du peuple Rwandais. Les défis du pardon, demandé ou donné, de la réconciliation et de l'engagement pour « reconstruire » le monde ont été fortement nourris par cette expérience.

Didacienne Mukahabeshimana et Laurent Munyandilikirwa, les deux responsables d'I&C au Rwanda, ont exprimé leur vive recon-

naissance : ce séminaire, auquel ils ont énormément contribué, a permis

- de mieux faire connaître Initiatives et Changement et le Dialogue entre Agriculteurs au Rwanda (la télévision a plusieurs fois parlé de la séance d'inauguration),
 - de mobiliser de nouveaux bénévoles, notamment parmi les jeunes, et
 - de donner à l'équipe locale une dynamique, une vision et la certitude de pouvoir compter sur les équipes des pays voisins dans leurs projets.
- Ils vont maintenant organiser la prochaine rencontre internationale d'Agriculteurs, fin 2011.

Puissent les deux avocats et trois manguiers offerts à la communauté des Sœurs Dominicaines Missionnaires d'Afrique qui accueillait la session et plantés dans leur jardin fructifier, nourrir et rafraîchir ceux qui mangeront leurs fruits, tout comme les semences laissées par la session dans le cœur des participants fructifieront et contribueront à produire l'alimentation dont le monde a besoin.

CAUX-UPDATE DE PHILIPP THÜLER (EXTRAITS)

Christoph Keller et Andrew Stalylbrass ont représenté la Fondation à l'**assemblée annuelle de la Société de développement** de Caux, à laquelle assistaient environ 70 personnes du village et qui s'est tenue à Mountain House. Cela leur a donné l'occasion de présenter brièvement les rencontres de l'été et d'inviter les participants aux événements publics.
Le Rotary Club Bulle a visité Caux

avec un groupe de 44 personnes amenées par leur président actuel, qui leur a dit qu'il était venu pour la première fois à Caux quand il était étudiant dans les années 70 et que cela avait eu une influence considérable sur sa vie.

La rénovation des chambres et salles de bain planifiée pour 2011 a été achevée et elles sont donc prêtes comme prévu pour le début des rencontres d'été.

Les **nouvelles serrures** électroniques, au nombre de 335, ont été installées pour des chambres, des salles de réunion et des bureaux.

Nous avons enfin reçu le feu vert de la Protection des Bâtiments pour remplacer les anciennes fenêtres de la salle à manger. Les **nouvelles fenêtres** seront bien mieux isolées et permettront des économies d'énergie. Elles seront installées entre la fin des rencon-

tres et le début du nouveau semestre de la SHMS.

Les halls d'entrée de Mountain House et de la Villa Maria ont reçu de nouvelles décorations florales.

Concernant les **Infos de Caux** (la lettre d'information de CAUX-Initiatives et Changement), le prochain numéro sortira après

les rencontres. Les réactions au premier numéro ont été très bonnes, mais nous avons eu un problème avec la version imprimée : en effet l'impression était trop faible et certaines personnes ont eu de la peine à la lire. Nous allons améliorer cela pour le prochain numéro.

LE SOT ET LE SAGE:

Le Hibou

Liberté, Liberté ? Cause toujours ! En fait, on n'est jamais libre.

«On se trompe toujours sur la liberté, chaque fois qu'on l'imagine comme le résultat d'une élimination de toutes les entraves possibles et concevables.»

Nsame Mbongo (Cameroun)

MESSAGES ET AGENDA

Un nouveau livre en anglais: "No end to the adventure – the journey of a change-maker" par Pierre Spoerri, édition Caux Books, 29 CHF

Changements à la librairie de Caux: Monsieur Gilbert Sormani a pris sa retraite le 1er juillet de cette année et a été remplacé par Madame Graziella Falconnier. Nous remercions vivement M. Sormani pour son engagement, sa serviabilité et sa grande gentillesse au cours de son activité à la librairie et CAUXexpo.

Invitation à un weekend en Allemagne.

Ce weekend aura lieu du 23 au 25 septembre (de vendredi 18h à dimanche 11h) dans le centre de vacances de Rauenstein-Coburg (à la frontière entre Bavière et Thuringe) sur le thème "Notre identité dans un monde globalisé".

Il sera organisé par Initiatives et Changement (I&C) Deutschland. L'équipe de préparation responsable du contenu et de l'organisation se compose de Bettina Schröter (Unterlba), Corinne et Martin Schwartz (Wuppertal), Paul et Sylvia Aghib (Waldkirch) et Ulrike Keller (Caux).

Le thème de ce weekend rejoint celui de l'année dernière («Nous parlons la même langue, mais nous ne nous comprenons pas») et devrait permettre d'approfondir notre réflexion.

En tant que citoyens d'un monde globalisé nous devons nous pencher sur des contradictions et ne voulons pas y perdre notre propre identité.

Combien de choses transmettons-nous de génération en génération! Comment est-ce que je gère mon héritage? Qu'est ce que je veux devenir? En quoi I&C peut-il apporter une réponse à ces questions?

Lors de ce weekend il devrait y avoir place pour des rencontres, des idées créatrices pour l'avenir d'I&C en Allemagne, du temps pour le silence, des discussions et des partages et autres choses qui vous paraîtraient importantes.

On peut s'inscrire jusqu'au **1er septembre** et obtenir des informations sur le lieu de réunion, les moyens d'accès et autres questions auprès de Ulrike Keller : 021 962 97 03, ulrikekeller_89@hotmail.com.

Dialogue entre Agriculteurs - Suisse

Olivier Martin, Cossonay

L'Association compte actuellement 20 membres. Plusieurs membres seront engagés dans la rencontre «Confiance et intégrité dans une économie mondialisée» et plus particulièrement les vendredi 5 et dimanche 7 août. Le samedi 6 août, ils accueilleront dans deux fermes vaudoises les participants à l'atelier sur l'alimentation et le développement durable.

Les rencontres internationales à Caux:

On peut commander des feuilles d'inscription à Caux, 021 962 91 11

Mardi 26 juillet (16h45) - dimanche 31 juillet (midi)

Apprendre à vivre dans un monde multiculturel

Mardi 2 août (16h45) - lundi 8 août (midi)

Confiance et intégrité dans une économie mondialisée

Vous êtes chaleureusement invité(e)s aux événements publics de la saison 2011 à Caux

Mardi, 26 juillet à 20h15 Conférence: diaspora et instauration de la paix - une perspective suisse. Anne Catherine Menétrey-Savary, ancien membre du Conseil National, les Verts, Suisse et Rupan Sinagavesan.

Mercredi 27 juillet, à 20h15 Concert de musique klezmer: Hotegezuz.

Vendredi 29 juillet, à 20h15 Marché des initiatives de paix.

Samedi 30 juillet à 09h15 Conférence: le nouveau « Nous », visions d'avenir pour un monde interculturel. Le concept, inventé en 2006 par Tariq Ramadan, explore de nouvelles voies pour une société multiculturelle et inclusive, avec Hisham A. Hellyer et John Battle.

Mardi 2 août à 16h45 Conférence : miser sur l'intégrité : quelles leçons tirer de l'expérience de la banque HBOS? Paul Moore, ancien directeur de la gestion des risques de la Halifax Bank of Scotland (HBOS), Royaume-Uni.

Mercredi 3 août à 20h30 Concert de musique classique: violon et piano.

Vendredi, 5 août, à 09:15 Table ronde : La gouvernance de communion - redécouvrir le management : Sergio Gridel, consultant en management et communication ; coach, France, Philip Koenig, gestionnaire de projets ; conseiller stratégique et coach, Suisse et Nicolas Reynaud, éducateur, Suisse.

Vendredi 5 août à 16h45 Conférence : créer un avenir durable – le défi des dirigeants actuels. Göran Carsetdt, « The Natural Step International », Suède.

Vendredi 5 août à 20h30 Marché des solutions durables, pour rencontrer des participants du monde entier et partager vos idées sur le développement durable dans les différents secteurs de l'économie.

Dimanche 7 août à 20h30 Soirée spéciale: Une approche qui a marqué le monde 50ème anniversaire de la mort de Frank Buchman, fondateur d'Initiatives et Changement

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Rue de Lausanne 15
1028 Préverenges.
Tél. 021/803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Ruelle des jardins 8
1166 Perroy
Tél. 021 825 10 39,
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Anne-Katherine Fankhauser
Beethovenstrasse 14
3073 Gümligen
031 951 22 35
a.k.fankhauser@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traduction et collaboration :

Marianne Fassbind, Hüttwilen
Jean Fiaux, Préverenges
Verena Gautschi, Kriens
Jacqueline Golay, Lausanne
Verena Gysin, Bâle
Jacqueline Piguet, Vevey
Yolanda Richard, Villeneuve
Véréna Roth, Lausanne
Philipp Thüler, Berne

Annexe: deux rapports de Caux

Prochain délai pour vos contributions: 15 septembre 2011

MARIANNE VOGT

18 juillet 1927 – 19 avril 2011

En avril nous avons pris congé de notre chère amie Marianne Vogt, décédée à 84 ans à St-Gall. Elle nous manque.



Photo: Maya Fiaux

La famille de Marianne habitait à Uzwil SG et était étroitement liée à l'industrie locale. Sa mère venait de l'Allemagne voisine, du lac de Constance. Déjà tôt dans sa vie Marianne a été en contact, par une tante et des voisins, avec les idées de l'Américain Frank Buchman qui ont influencé beaucoup de Suisses déjà avant la guerre, ce qui a mené à l'acquisition des bâtiments à Caux en 1946, pour y créer un centre de rencontres internationales, sous le nom de Réarmement moral.

Marianne est devenue assistante sociale et a travaillé pendant bien des années dans le service de la psychiatrie pour enfants et adolescents à St-Gall et dans le Toggenburg. Elle s'y est engagée avec conviction et dévouement et a gardé contact avec son équipe de travail jusqu'à la fin de sa vie. Mais un mal de dos persistant l'a forcée à quitter ce poste prématurément et, avec de l'aide médicale, elle a dû apprendre à vivre avec beaucoup de douleurs.

Lors de ses visites à Caux Marianne rencontrait des gens du monde entier. Parmi eux il y avait Joyce Kneale, une enseignante de « Isle of Man », île qui se trouve entre l'Angleterre et l'Irlande. Cette amitié a ouvert à Marianne de nouvelles possibilités. Par exemple Joyce l'a emmenée aux Etats Unis. Dans la ville de Richmond (Virginie) qui a été marquée par des émeutes raciales, Marianne a été accueillie chaleureusement dans une famille où elle a fréquenté des personnes de différentes races.

L'appartement de Marianne, dans les hauteurs de St-Gall, est devenu un foyer pour Joyce. Grâce à son aide pratique voisins, membres de la famille, vieux et jeunes ont pu continuer à aller et venir chez Marianne.

Plus tard les souffrances physiques devenues trop lourdes, Marianne a dû quitter son appartement et déménager dans un hospice du « Bürgerspital ». Elle y a reçu des soins attentifs et elle s'y est sentie très à l'aise, faisant partie d'une grande communauté. Elle disait souvent qu'elle ne souhaiterait pas être ailleurs.



70e anniversaire à Caux

Photo: Jean Fiaux

„Bhüet di Gott“ (que Dieu te garde) était son souhait chaleureux lorsque nous prenions congé après une visite chez elle.

Hanni Häberli